

Lancelot Blondeel

la mémoire du geste

Parmi les artistes présents à la 13^{ème} Biennale d'Art contemporain de Strassen (Luxembourg), Lancelot Blondeel a retenu notre attention par son parcours singulier et une écriture plastique très affirmée. En clin d'œil, il ne faut pas le confondre avec son illustre homonyme de Bruges de la Renaissance flamande au 16^{ème} siècle : le Lancelot Blondeel d'aujourd'hui appartient pleinement à notre temps.



Né en 1988, ingénieur de formation, diplômé de l'Ecole Centrale d'Electronique de Paris, il a ensuite nourri son cheminement par une approche de l'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre. Cette double culture, à la fois technique et sensible, éclaire fortement son travail.

Chez lui, la peinture ne semble pas naître d'un simple élan décoratif, mais d'une recherche construite. L'artiste avance par expérimentations, essais, protocoles, matières, transparences, pigments, grattages, empreintes. Son atelier devient alors un laboratoire du visible. Mais ce laboratoire n'assèche jamais l'émotion : il la canalise, la concentre, la fait apparaître dans le mouvement même de la matière.

Son œuvre s'inscrit dans une abstraction gestuelle où la toile garde la mémoire du geste. Elle ne raconte pas le monde par la figure, mais par les forces invisibles qui le traversent : vibration, déplacement, lumière, trace, énergie.

Peinture, calligraphie, art numérique : les domaines dans lesquels il est référencé disent bien cette volonté de ne pas enfermer la création dans une seule pratique.

Lancelot Blondeel travaille aux frontières du signe, de la surface et de la perception.

À Strassen, son œuvre bleue frappe par sa profondeur. Elle semble ouvrir un espace liquide, presque cosmique, au cœur duquel une forme claire, froissée, flottante, surgit comme une apparition. Rien n'y est narratif au sens classique du terme, et pourtant quelque chose advient. La peinture devient un lieu de passage : entre matière et lumière, entre hasard et maîtrise, entre le visible et ce qui cherche encore à se révéler.

Son parcours d'expositions confirme une présence artistique en construction solide : expositions personnelles à Paris, présentations à Vincennes et Fontenay-sous-Bois, participation à plusieurs salons et expositions collectives, dont le Salon des Artistes du Val-de-Marne, le Salon d'Automne, le Salon des Arts de Sèvres, ainsi que des rendez-vous à Londres, Paris et dans le Marais.



Son travail a également fait l'objet d'une acquisition publique par l'Artothèque Paris Est Marne & Bois, et circule déjà dans des collections privées en France, aux États-Unis, au Luxembourg et en Italie.

Dans le contexte de la Biennale de Strassen et du thème 175, Lancelot Blondeel apporte une réponse différente de celle des artistes travaillant la figure ou l'histoire. Il ne cherche pas à illustrer le nombre, mais à en faire ressentir les forces sous-jacentes : le passage du temps, les flux, les ruptures, les recompositions, les métamorphoses.

Là où certains artistes font surgir des personnages, des dates ou des mémoires humaines, lui interroge la transformation même du réel par la matière, le geste et la lumière.

C'est sans doute là que réside l'intérêt de son travail : dans cette capacité à unir rigueur et liberté, méthode et intuition, science du processus et abandon au surgissement pictural. Lancelot Blondeel peint moins ce que l'on voit que ce qui travaille silencieusement le visible. Sa peinture ne ferme pas le regard ; elle l'ouvre.

Lancelot Blondeel est membre de l'ADGAP
Site Internet : <https://blondeel.studio>

Dominique Lecat
Rédacteur en chef IAM magazine
Chief Editor IAM magazine

Extrait de son approche plastique avec la série "LUMINOTYPE" depuis le site Internet de Lancelot Blondeel

« Luminotype », un nouveau support à peindre

Après avoir peint sur du coton, du papier ou du bois, Lancelot Blondeel étudie un nouveau support à peindre en choisissant la toile transparente. Ce choix matériel, à la fois technique et conceptuel, ouvre un champ d'expérimentation où la lumière, partie intégrante de l'œuvre, enrichit les dimensions traditionnellement traitées en peinture.

Des vibrations d'une grande présence

La toile transparente permet la circulation des rayons lumineux ; ceux-ci traversent les aplats de couleurs, se réfléchissent et se diffusent. Cette application rend visibles les nombreux comportements de la lumière et apporte une dynamique à l'ensemble. L'association de ce support à la peinture acrylique, dont les propriétés de translucidité sont exploitées, génère des vibrations d'une grande présence. Le pigment bleu outremer, clef de voûte de la série, se voit ainsi révéler dans toute sa force et son caractère.

Un langage corporel propre à l'artiste

Une certaine tension se manifeste dans la composition, alors que geste se faisant jour dans les œuvres marque par sa spontanéité, l'équilibre de la composition se révèle être prémédité, pensé et réfléchi. Ainsi les empattements, les projections, le dialogue avec l'arrière-plan, le choix des couleurs sont étudiés et maîtrisés. En revanche, le travail gestuel, émanation physique quasi instantanée, est le fruit d'une expression corporelle instinctive et inconsciente. Ce geste répété, perfectionné au fil des ans, devient une forme de langage corporel propre à l'artiste.

Lancelot Blondeel

the memory of gesture

Among the artists present at the 13th Strassen Contemporary Art Biennale (Lux), Lancelot Blondeel caught our attention through his singular artistic journey and a highly distinctive visual language. As a knowing aside, he should not be confused with his illustrious namesake from Bruges, a figure of the Flemish Renaissance in the sixteenth century: today's Lancelot Blondeel belongs fully to our own time.

Born in 1988, trained as an engineer and a graduate of the École Centrale d'Électronique in Paris, he later enriched his path through an approach to art history at the École du Louvre. This dual culture, both technical and sensitive, strongly informs his work.

In his practice, painting does not seem to arise from a mere decorative impulse, but from a carefully constructed research process. The artist proceeds through experimentation, trials, protocols, materials, transparencies, pigments, scraping and imprints. His studio thus becomes a laboratory of the visible. Yet this laboratory never dries out emotion: it channels it, concentrates it, and brings it forth through the very movement of matter.

His work belongs to a form of gestural abstraction in which the canvas retains the memory of the gesture. It does not describe the world through figuration, but through the invisible forces that pass through it: vibration, displacement, light, trace, energy. Painting, calligraphy, digital art: the fields in which he is referenced clearly express his desire not to confine creation to a single practice. Lancelot Blondeel works at the boundaries of sign, surface and perception.

In Strassen, his blue work is striking in its depth. It seems to open a liquid, almost cosmic space, at the heart of which a clear, crumpled, floating form emerges like an apparition. Nothing in it is narrative in the classical sense, and yet something happens. Painting becomes a place of passage: between matter and light, between chance and mastery, between the visible and what is still seeking to reveal itself.

His exhibition history confirms an artistic presence that is steadily and solidly taking shape: solo exhibitions in Paris, presentations in Vincennes and Fontenay-sous-Bois, participation in several salons and group exhibitions, including the Salon des Artistes du Val-de-Marne, the Salon d'Automne, the Salon des Arts de Sèvres, as well as events in London, Paris and the Marais.



His work has also been acquired publicly by the Artotèque Paris Est Marne & Bois, and is already present in private collections in France, the United States, Luxembourg and Italy.

Within the context of the Strassen Biennale and the theme of 175, Lancelot Blondeel offers a response different from that of artists working with the figure or with history. He does not seek to illustrate the number, but rather to make us feel its underlying forces: the passage of time, flows, ruptures, recompositions and metamorphoses.

Where some artists bring forth figures, dates or human memories, he questions the very transformation of reality through matter, gesture and light. This is undoubtedly where the interest of his work lies: in its ability to unite rigour and freedom, method and intuition, the science of process and surrender to pictorial emergence. Lancelot Blondeel paints less what we see than what silently works within the visible. His painting does not close the gaze; it opens it. Lancelot Blondeel is a member of ADGAP. Website: <https://blondeel.studio>

Dominique Lecat
Rédacteur en chef LAM magazine
Chief Editor LAM magazine

EXPOSITION

ANDRÉ MALRAUX

ET LA GUERRE D'ESPAGNE

PHOTOGRAPHIES, ARCHIVES, AFFICHES, TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS D'ÉPOQUE

FRANCE

Burgos

Madrid

Barcelone

Valence

Mer

ZONE RÉPUBLICAINE

Méditerranée

POTEZ 540

AVION DE L'ESCADRILLE ESPAÑA

1936-1939

L'homme d'action, l'écrivain et le combattant.

André Malraux

DU 1^{ER} AOÛT AU 31 AOÛT 2026

Domaine de Penthièvre

BLANGY-SUR-BRESLE (76)

HORAIRES

10h00 à 11h00
et de 14h00 à 15h30

TARIFS

Plein tarif : 6 €
Tarif réduit : 4 €
Gratuit : 12 ans et -

RENSEIGNEMENTS

06 69 09 80 55

domainedepenthièvre.fr